

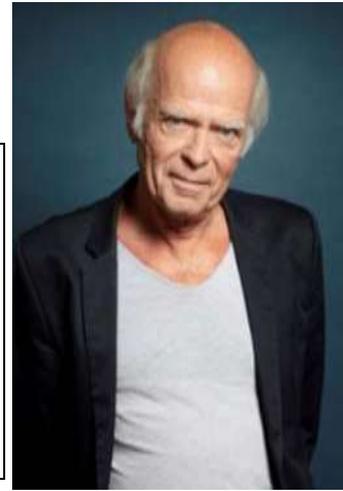
L'occupation américaine

de Pascal QUIGNARD

Présenté par Nicole

Pascal QUIGNARD est né en 1948. Ecrivain il est surtout connu pour « Tous les matins du monde », publié en 1991 et adapté au cinéma par Alain Corneau. En 2002 il obtient le prix Goncourt pour « Les Ombres Errantes ».

Il est aussi violoncelliste. Il a créé le Festival d'Opéra et de Théâtre Baroque de Versailles. Il a écrit de nombreux essais sur la musique et la peinture.



L'OCCUPATION AMERICAINE est un roman publié en 1994 et adapté au cinéma par Alain Corneau en 1995 sous le titre « Le nouveau Monde ».

C'est l'histoire d'un amour tragique et voué à l'échec entre **Patrick CARRION** et **Marie-José VIRE**, dans la province française des années 50, et principalement durant l'année scolaire 58-59, année du baccalauréat. La Loire est leur lieu de rendez-vous, elle traverse le village de **Meung**, situé près d'Orléans.

La vie des habitants du village est bouleversée par l'installation d'une base américaine.

Certains, notamment les communistes, s'opposent violemment à cette « invasion » et couvrent les murs de l'inscription « US go home ! ».

D'autres au contraire sont fascinés par cette nouvelle culture. C'est le cas de nos deux héros qui vont commencer par inspecter les poubelles du camp. L'auteur file cette métaphore de la poubelle américaine qui se déverse sur la France tout au long du livre.

Deux personnages américains sont importants. **Wilbur CABERRA** est le prototype du GI : il est gigantesque, a « fait » le Pacifique, le Japon et la Corée, il boit comme un trou et déteste les noirs avec qui il se bat souvent. Et **Trudy WADD**, 15 ans, très sexy pour son âge, très superficielle. Ils amènent avec eux leurs musiques (rock'n roll, jazz...), leurs sports (baseball, football américain...), leurs cigarettes, leurs voitures (Chevrolet, Plymouth...), leur nourriture. C'est le « Rêve américain » incarné par le grand magasin du camp comparé à la Caverne d'Ali Baba.

Le style du roman est direct, brutal, âpre, pour traduire la violence de cette occupation. Mais il peut aussi être très poétique, notamment dans les descriptions de la rivière.

